

MM...

Quatre-vingt-un ans se sont écoulés ...et les choix de juin 1940 auront marqué l'asservissement de notre pays le plongeant dans la terreur et l'oppression.

Des choix faits par Pétain qui a la faveur de la défaite assassine la République dès le 10 juillet 1940 avec un Etat Français s'inscrivant dans le déshonneur et la collaboration.

Face à cela, il y a l'appel du 18 juin 1940 par le général de Gaulle. C'est la voie de l'honneur pour refuser la défaite et poursuivre le combat contre l'ennemi et constituer dès l'été 1940 ce qui deviendra la France Libre. Elle sera rejointe dans les mois qui suivent par de nombreux territoires sous souveraineté française ...

Et sur le territoire national occupé en Zone Nord et en Zone Sud soumise au régime de Vichy, des hommes et des femmes refusant eux aussi la défaite, l'abaissement de la France, la dictature répressive, y accomplissent les premiers actes de Résistance, parfois individuels. Mais progressivement au sein de structures clandestines cette résistance intérieure peu à peu va s'étoffer, s'organiser au sein de mouvements divers.

Tandis qu'à l'extérieur les Forces Françaises Libres vont tenir une place de plus en plus déterminante et dont le Serment de Koufra, lancé par le général Leclerc depuis le Tchad, le 2 mars 1941 en deviendra un des symboles.

En France la Résistance connaîtra des développements importants malgré une répression féroce menée tant par les occupants nazis que par le régime pétainiste. Mais arrestations, tortures, déportations, exécutions n'arrêteront pas l'élan des mouvements de Résistance, Réunis sous l'impulsion de Jean Moulin au sein du Conseil National de la Résistance

Le jour de la Libération est l'aboutissement de ces combats, des sacrifices de femmes et d'hommes qui n'ont jamais désespéré.

Soixante-dix-sept ans se sont écoulés...depuis que le 3 septembre 1944 la Liberté était retrouvée.... Lyon regagnait sa dignité.

Il est important de se rappeler que la Libération de notre ville et de son agglomération est le fruit conjugué de l'action des Forces Françaises Libres et des Combattants de la Résistance.

Dans son livre « *Rebelles, Soldats et Citoyens* » publié en 1946, Yves Farges Commissaire Régional de la République évoque les moments qui conduisent à la Libération de Lyon en citant les rapports du Colonel Mary, commandant les Forces Françaises de l'Intérieur.

Écoutons quelques extraits :

*« Le 28 août – situation à Lyon : position FFI sud aux ateliers SNCF de la Mulatière, un détachement FFI à Oullins. Un poste avancé à Meyzieu avec 80 hommes, de même à Pont de Chérucy, à Crémieu 100 combattants, Saint Laurent de Mure, 500 hommes, route d'Heyrieux 400 hommes disséminés et une colonne arrive en provenance du maquis du Vercors.*

*A Brignais, une colonne blindée ennemie est harcelée par la Résistance. Le bataillon de l'Ardèche arrive par le sud, entre Condrieu et Vienne la Résistance arrête la progression de 70 camions allemands*

*Le 30 Août - Oullins, Francheville et une partie de Vaise sont occupées par les FFI... Nos troupes occupent les portes du Beaujolais. Attaque d'un important convoi ennemi route nationale 6 entre Boisdieu et le fort du Paillet*

*Le 1<sup>er</sup> septembre les allemands incendient les équipements de la gare de Perrache et se préparent à faire sauter les ponts.*

*Mise en place de nos effectifs pour l'attaque définitive de Lyon*

*Le 2 septembre- L'étreinte autour de Lyon se resserre davantage. La liaison avec la division de Lattre s'est effectuée le 1<sup>er</sup> septembre au QG d'Yzeron. Le centre de gravité des combats se situe aux abords des routes de Givors, Brignais, Francheville, Lyon...à Lyon tous les ponts ont sauté.*

*Les éléments blindés de la 1<sup>ere</sup> Division Française Libre du général Brosset sont passés à Soucieu en direction de Vaugneray via Brindas.*

*Dans la nuit du 2 au 3 septembre ordre est donné à tous les éléments de se porter sur Lyon et le PC se déplace d'Yzeron à Craponne.*

*A 8 heures devant l'évacuation de Lyon par les allemands nous nous dirigeons sur Lyon en pénétrant par Saint Just ... tous les ponts de la Saône ont sauté sauf celui de l'Homme de la Roche.*

*Nous arrivons à l'Hôtel de ville que nous occupons à 8 h 35...et ordre est donné à toute nos troupes de pénétrer à leur tour dans la ville.*

*Cette entrée se fait sous un feu roulant dirigé des toits par les miliciens PPF et Allemands retardataires, toute la journée du 4 septembre et du mardi 5, seront occupées à nettoyer la ville d'éléments troubles qui résistent encore. «*

Voici ce qu'écrit alors Yves Farge :

*« Le mardi 5 septembre fut une journée de fête. Les troupes défilèrent dans un extraordinaire concours de foule, les hommes du maquis mêlés aux hommes d'Afrique.*

*J'avais eu un entretien avec le Général de Lattre de Tassigny, qui nous permit de fixer nos pensées et de confronter nos projets sur l'armée nouvelle.*

*Ma mémoire était pleine à cet instant d'exploits très chauds, illustrant l'état d'esprit d'une jeunesse française qui avait forgé seule ses disciplines, elle s'était donnée des cadres à l'instant où s'étaient effondrés les élites de tradition. Nous nous trouvions en présence d'un fait très important portant d'immenses espérances.*

*Pour maintenir l'esprit, il importait de maintenir les formations contenant cette amitié résistante. J'ai gardé la plus grande reconnaissance à notre armée d'Afrique pour cet hommage qu'elle sut rendre aux Forces Française de l'Intérieur en marquant un discret effacement lors de la cérémonie militaire (place Bellecour).*

-----

Nous sommes en 2021.... « **Ami entends-tu...** » ... Nous avons entendu le Chant des Partisans lors de notre cérémonie.... Ses paroles peuvent être reprises aujourd'hui à l'heure où Lyon vit dans le souvenir de sa Libération

Ami entends-tu le message de celles et ceux qui ont payé de leur vie notre Liberté d'aujourd'hui...

Entends-tu leur appel à la paix, mais aussi à la vigilance face à des résurgences fascistes.

Veux-tu l'entendre, toi qui n'étais pas né, peut-être, et qui aurait tendance à voir dans nos cérémonies une tradition désuète rappelant un passé déjà lointain.

Pour notre part nous affirmons que pour l'ensemble de la jeunesse de notre pays il est important que cette mémoire ne soit pas bafouée ou oubliée.

Une mémoire trop souvent agressée avec le détournement par certains des valeurs de la Résistance à des fins bassement politiciennes, ou encore en dégradant, profanant des stèles, monument et autres lieux sacrés de la mémoire.

Une mémoire que l'on voudrait voir disparaître, comme à Romans où la municipalité ferme le musée de la Résistance fondé par les anciens du Vercors.

-----

Nous, nous sommes tournés vers l'avenir en témoignant dans nos quartiers, nos écoles, lycées et collèges de quel prix il faut payer la Liberté et la Paix lorsqu'on n'a pas su les préserver.

Nous avons une lourde responsabilité envers les nouvelles générations.

**Agir de cette sorte c'est ce qu'attendent de nous celles et ceux qui se sont sacrifiés...nous le leur devons.**